INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 2 juin 2022**

* Les Bourses européennes ont rebondi ce jeudi. Ainsi, le CAC 40 a pris 1,27% à 6 500,44 points et l’EuroStoxx 50 s’est adjugé 0,99% à 3 796,77 points. Un rebond dont n’a pas profité la place de Londres, celle-ci étant fermée. A Wall Street, la tendance est plus incertaine, en fin d’après-midi, avec un Dow Jones cédant 0,10% et un Nasdaq Composite gagnant 1%. Le « profit warning » de Microsoft n'est pas étranger à cette situation.
* Les places du Vieux Continent ont évolué en territoire positif sur l'ensemble de la séance, et ce, malgré les inquiétudes récurrentes concernant l'accélération de l'inflation et le ralentissement de la croissance mondiale.
* A cet égard, les prix à la production industrielle ont bondit de 37,2% dans la zone euro en avril, sur un an.
* Aux Etats-Unis, le secteur privé américain a créé bien moins d'emplois que prévu en mai, selon l'enquête ADP (128 000 contre 300 000 attendus).
* Comme elle prend déjà des mesures importantes et décisives en matière de taux contre les risques d'inflation, une hausse ou une baisse d'un dixième du taux de chômage ne changera rien à l'approche actuelle de la Fed, prévient Commerzbank à la veille de la publication du rapport sur l'emploi aux Etats-Unis. " Les choses seraient différentes si l'emploi s'effondrait soudainement, signalant ainsi que les hausses de taux rapides ont un effet modérateur sur l'économie " poursuit le spécialiste.

Dans ce cas, les marchés s'inquiéteront de plus en plus de l'atterrissage brutal de l'économie américaine, ce qui mettra définitivement le dollar sous pression.

Aujourd'hui, l'euro gagne 0,7% à 1,0728 dollar.

* L'or se maintient raisonnablement bien au-dessus de 1 800 dollars, mais le marché a jusqu'à présent eu du mal à dépasser la zone des 1 850 dollars, observe UBS. Selon le spécialiste, le resserrement des politiques et la hausse des taux mondiaux finissent par créer des vents contraires, car le coût d'opportunité de la détention d'or augmente. La banque suisse pense que la demande liée à son statut de valeur refuge et de diversification a permis à la " relique barbare" de mieux résister à la hausse des taux réels.

Ce contexte pourrait se traduire par des prix plus soutenus que prévu et, par conséquent, par une évolution dans un canal horizontal plutôt que par une baisse du marché au cours des 6 à 12 prochains mois.

* Dans la zone euro, les prix à la production industrielle ont augmenté de 1,2% en avril 2022 sur un mois, selon les estimations d’Eurostat, l’office statistique de l'Union européenne. En mars 2022, les prix avaient augmenté de 5,3%. En rythme annuel, les prix à la production industrielle ont augmenté de 37,2% dans la zone euro en avril 2022.

Dans le détail, les prix à la production industrielle dans la zone euro ont augmenté de 99,2% dans le secteur de l'énergie, de 25,1% pour les biens intermédiaires, de 11,2% pour les biens de consommation non durables, de 8,5% pour les biens de consommation durables et de 7,2% pour les biens d'investissement. Les prix dans l'ensemble de l'industrie, à l'exclusion du secteur de l'énergie, ont augmenté de 15,6%.

* La productivité non agricole a reculé de 7,3% au premier trimestre aux Etats-Unis, selon une seconde estimation. Elle était attendue à - 7,5%, comme en première estimation, après + 6,3% au trimestre précédent. Le coût unitaire du travail a, lui, augmenté de 12,6%, à comparer avec des attentes de +11,6% - chiffre de la première estimation - et +1% au trimestre précédent.

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, Saint-Gobain (+4,79%) anticipe un résultat d'exploitation record lors du premier semestre 2022 et Rémy Cointreau (+4,92%) a dévoilé des résultats annuels légèrement supérieurs aux attentes.
* Sanofi s'est effrité de 0,13% à 99,33 euros en dépit de la restructuration de sa collaboration en immuno-oncologie avec Regeneron Pharmaceuticals. Aux termes du nouvel accord de collaboration et de licence, modifié et mis à jour, Regeneron obtiendra les droits de licence exclusifs sur Libtayo (cemiplimab), un médicament contre le cancer du poumon. Sanofi recevra un paiement initial de 900 millions de dollars et des redevances de 11 % sur les ventes nettes mondiales de Libtayo.

Sanofi sera également éligible à un paiement d'étape réglementaire de 100 millions de dollars, ainsi qu'à des paiements d'étape en lien avec les ventes réalisées qui pourront atteindre 100 millions de dollars au cours des deux prochaines années.

L'accord global de collaboration et de licence en immuno-oncologie liant Sanofi et Regeneron a été conclu en 2015. Jusqu'à présent, les deux entreprises se sont partagés à égalité les bénéfices d'exploitation générés par les ventes de Libtayo dans le monde et commercialisaient conjointement ce produit aux États-Unis – Sanofi étant l'unique responsable de sa commercialisation ailleurs dans le monde.

La réalisation de cette opération reste soumise aux autorisations des autorités de la concurrence et devrait être définitive au troisième trimestre de 2022.

* Volvo Cars a vu ses ventes chuter de 28,3% en mai 2022, sur un an, pour s’établir à 45 952 véhicules. « Les blocages liés au Covid-19 dans l'est de la Chine ont continué à ajouter du stress aux chaînes d'approvisionnement mondiales déjà tendues, ce qui a entraîné des pertes de production », explique le constructeur suédois, contrôlé par le groupe chinois Geely. Volvo Cars a néanmoins constaté des signes d’amélioration récemment et s’attend à ce que la production augmente progressivement. En Bourse, l’action grappille 0,31% à 85,26 couronnes suédoises.

Le mois dernier, la part des voitures entièrement électriques a augmenté par rapport à mai 2021 pour atteindre 7,9 %. La demande est particulièrement forte pour la gamme Recharge.

Par zone géographique, les ventes de Volvo Cars ont reculé de 43,8% en Chine (9 488 unités), de 29,1% aux Etats-Unis (9 372 unités) et de 24,3% en Europe (18 752 unités).

Sur le mois de mai, les modèles les plus vendus sont le XC60 (15,177 unités), le XC40 (12,097) et le XC90 (8,790).

* Saint-Gobain a grimpé de 4,79% à 57,31 euros par action sur la place de Paris, signant ainsi la plus forte hausse du CAC 40. Il faut dire que le géant des matériaux de construction est venu apporter de bonnes nouvelles aux investisseurs. Au premier semestre 2022, il s’attend à ce que le résultat d’exploitation dépasse le niveau record du premier semestre 2021 et que la marge d’exploitation atteigne un niveau à deux chiffres.

Lors du premier semestre 2021, le résultat d'exploitation avait atteint 2,38 milliards d'euros et la marge d'exploitation, 10,7%.

" Les tendances depuis le début de l'année 2022 confirment la bonne dynamique des marchés du groupe, tout particulièrement la rénovation en Europe et la construction en Amériques et en Asie (hors Chine), portée par les prix grâce à la valeur ajoutée qu'apportent ses solutions dans le contexte d'une base de comparaison élevée l'an passé en volumes ", a expliqué Saint-Gobain.

* Rémy Cointreau a bondi de 4,92% à 179,2 euros, soutenu par des résultats annuels légèrement supérieurs aux attentes. Le numéro deux français des vins et spiritueux continue de recueillir les fruits de sa montée en gamme. Aux Etats-Unis comme en Asie, le groupe charentais vend de plus en plus de bouteilles cognac haut de gamme qui offrent une rentabilité confortable. Il décline avec succès cette stratégie dans le gin et le whisky, ce qui lui permet de largement compenser l'inflation et ses dépenses marketing.

Rémy Cointreau a publié des résultats 2021/2022 (exercice clos fin mars) très solides, dévoilé des perspectives encourageantes et annoncé le versement d'un dividende exceptionnel d'un euro (en plus du dividende ordinaire de 1,85 euro).

Le numéro deux français des vins et spiritueux a réalisé un bénéfice net de 212,2 millions d'euros, en hausse de 47% à données publiées. Le résultat opérationnel courant est ressorti à 334,4 millions, en progression 39,9% en organique (+41,6% en publié). Ce chiffre ressort 2% au-dessus du consensus, souligne Kepler Cheuvreux dans une note.

La marge opérationnelle courante a ainsi enregistré une forte progression de +2,1 points en publié à 25,5% (+2,3 points en organique), atteignant son plus haut historique.

Le chiffre d'affaires a atteint 1,3129 milliard, en progression de +27,3% en organique (soit +29,4% par rapport à 2019-20). Le groupe a pleinement bénéficié de l'essor des nouvelles tendances de consommation, notamment la montée en gamme et le développement de la mixologie aux Etats-Unis, en Europe et en Asie.

Parfaitement positionné pour profiter des nouvelles tendances de consommation et conforté par son avance sur son plan stratégique, Rémy Cointreau aborde l'année 2022-23 avec confiance.

Le groupe entend poursuivre la mise en œuvre de sa stratégie, centrée sur le développement de ses marques à moyen terme et portée par une politique d'investissement soutenue en marketing et communication.

Il réaffirme sa volonté de continuer de gagner des parts de marché au sein du secteur des spiritueux d'exception et anticipe une nouvelle année de forte croissance.

Rémy Cointreau prévoit notamment un fort démarrage de son activité au 1er trimestre malgré une base de comparaison très élevée et un contexte marqué par la pandémie en Chine.

Bénéficiant d'un excellent pricing power, l'amélioration de la marge opérationnelle courante sera portée par une solide résilience de sa marge brute en dépit d'un environnement inflationniste et par un strict contrôle de ses coûts de structure.

Rémy Cointreau réitère ses objectifs financiers et extra-financiers pour 2029-30.

Sur le plan financier, le groupe vise une marge brute de 72% et une marge opérationnelle courante de 33% (sur la base des taux et du périmètre 2019-20).

* Les vents sont favorables pour Catana qui a gagné 3,70% à 7,57 euros sur la place de Paris, dans le sillage de résultats semestriels en très forte progression et de perspectives favorables. Lors du premier semestre 2021-2022 (clos fin février), le spécialiste des navires de plaisance a dégagé un bénéfice net (part du groupe) de 7,4 millions d'euros (contre 4,7 millions d’euros lors du premier semestre 2020-2021), ainsi qu'un résultat opérationnel de 11,5 millions d'euros (contre 5,8 millions d’euros un an plus tôt) et une marge opérationnelle de 16% (contre 12%).

De son côté, le chiffre d'affaires (déjà publié) s'établit à 70,9 millions d'euros, soit une hausse de 46% sur un an.

Si le groupe doit faire face aux pénuries de matières premières et à des difficultés importantes de recrutement en France, il explique que ces difficultés n'ont pas eu raison de l'augmentation des marges liée à la très forte croissance, ainsi qu'à un mix produit favorable.

" Le premier semestre 2021-2022 donne le ton d'un exercice qui sera marqué par une croissance historique ", se réjouit Catana.

Et cette tendance favorable devrait se poursuivre lors des prochains exercices.

Le spécialiste des navires de plaisance indique que 210 millions d'euros de facturations sont d'ores et déjà assurées pour l'exercice 2022-2023, ainsi que 160 millions d'euros pour 2023-2024 sur un objectif supérieur à 250 millions d'euros.

Suite à cette publication, Kepler Cheuvreux a maintenu sa recommandation d'Achat et son objectif de cours de 11 euros sur le titre Catana. Le broker estime que le groupe " navigue bien par tous les temps ".

**ANALYSES**

* Adoptés en grande pompe à l'Assemblée des Nations unies en septembre 2015, les dix-sept objectifs de développement durable (ODD) ne seront probablement pas atteints d'ici à 2030. La faute à la crise pandémique du Covid-19 et à la guerre en Ukraine.

Ces deux chocs majeurs et les autres crises internationales, multiples et simultanées, ont stoppé les progrès, relève le rapport établi à mi-parcours par le réseau des Solutions de développement durable des Nations unies (SDSN). Présidé par l'économiste Jeffrey Sachs, proche conseiller du secrétaire général de l'ONU, António Guterres, le réseau relève que les efforts internationaux pour atteindre ces objectifs ont diminué pour la seconde année consécutive. La raison est liée à l'impact de la pandémie sur l'éradication de la pauvreté (objectif 1), le travail décent et la croissance économique (objectif 8) sans oublier le manque de volonté manifeste concernant les objectifs sur le climat, la biodiversité et le développement urbain durable.

Dans ce rapport de quelque 150 pages, les analystes ne manquent pas de pointer du doigt les nombreux manques de volonté de certains pays. A mi-parcours, l'intégration des ODD dans les processus de politiques publiques et dans les budgets, notamment, n'est pas toujours au rendez-vous. « Parmi les pays membres du G20, les Etats-Unis, le Brésil et la Russie sont les pays démontrant le moins de soutien à l'agenda 2030 et aux ODD », souligne le SDSN. Les pays nordiques sont les mieux placés. La Finlande arrive en tête des efforts selon l'indice calculé à cet effet par le réseau. Elle est suivie par trois autres pays de la région, le Danemark, la Suède et la Norvège.

« Malgré leur score, même ces pays sont confrontés à des défis considérables pour atteindre certains ODD », avertit le réseau. Dans l'ensemble, l'Asie de l'Est et du Sud est la région qui a le plus progressé, les deux pays ayant réalisé le plus de progrès étant le Bangladesh et le Cambodge. A l'inverse, le Venezuela est le pays qui a le plus régressé.

La France, quant à elle, se classe au septième rang. Comparées au reste du monde, ses performances sont plutôt bonnes en ce qui concerne la lutte contre la pauvreté, l'équilibre entre les sexes et l'accès aux services publics (santé, numérique, énergie) malgré des inégalités persistantes dans le domaine de l'éducation.

En revanche, comme les autres pays riches de l'OCDE, la France obtient ses pires résultats en matière de consommation et de production responsable ou de lutte contre le changement climatique. Au regard des efforts de l'Hexagone pour intégrer les ODD dans ses stratégies et les pratiques du secteur public, la France est bien en dessous des pays nordiques et d'autres pays du G20 comme l'Allemagne, l'Argentine ou le Japon. Elle se situe en revanche au-dessus du Brésil, des Etats-Unis et de la Russie.

Cinquante ans après la première Conférence des Nations Unies sur l'environnement qui s'est tenue à Stockholm en 1972, nous avons plus que jamais besoin des principes fondamentaux des ODD.

« Cinquante ans après la première Conférence des Nations unies sur l'environnement qui s'est tenue à Stockholm en 1972, nous avons plus que jamais besoin des principes fondamentaux des ODD […] pour répondre aux défis majeurs de notre temps. […] Nous avons besoin d'une coopération mondiale pour mettre fin à la pandémie, négocier la fin de la guerre en Ukraine et assurer le financement nécessaire pour atteindre les ODD », estime Jeffrey Sachs dans un communiqué.

Les besoins de financement supplémentaires ne sont pas si élevés, juge le réseau. Rien que pour les pays à revenus faibles ou intermédiaires, il importerait de consacrer 1.000 milliards de dollars chaque année. C'est peu par rapport à un PIB mondial d'environ 100.000 milliards de dollars ou par rapport à une épargne mondiale estimée à environ 27.000 milliards de dollars. « Un financement supplémentaire de l'ordre de seulement 4 à 8 % de l'épargne mondiale est nécessaire » pour couvrir les besoins des pays qui rassemblent quelque 80 % de la population mondiale.

Le SDSN propose six solutions pour y parvenir notamment en augmentant la fiscalité intérieure sur les revenus, en accroissant les emprunts des institutions internationales de financement du développement et en relevant l'aide au développement. Il importe aussi de restructurer la dette des pays les plus endettés, en rallongeant les échéances et en réduisant les taux d'intérêt. Une tâche a laquelle s'est attelé le G20 mais dont le retard est manifeste.

**L’AGENDA DU 3 juin 2022**

**8h45 en France**

Production industrielle en avril

**9h50 en France**

Nouvelle estimation de l'indice des directeurs d'achat pour le secteur des services en mai

**9h55 en Allemagne**

Nouvelle estimation de l'indice des directeurs d'achat pour le secteur des services en mai

**10h00 en zone euro**

Nouvelle estimation de l'indice des directeurs d'achat pour le secteur des services en mai

**14h30 aux Etats-Unis**

Rapport sur l'emploi en mai

**15h45 aux Etats-Unis**

Nouvelle estimation de l'indice des directeurs d'achat pour le secteur des services en mai